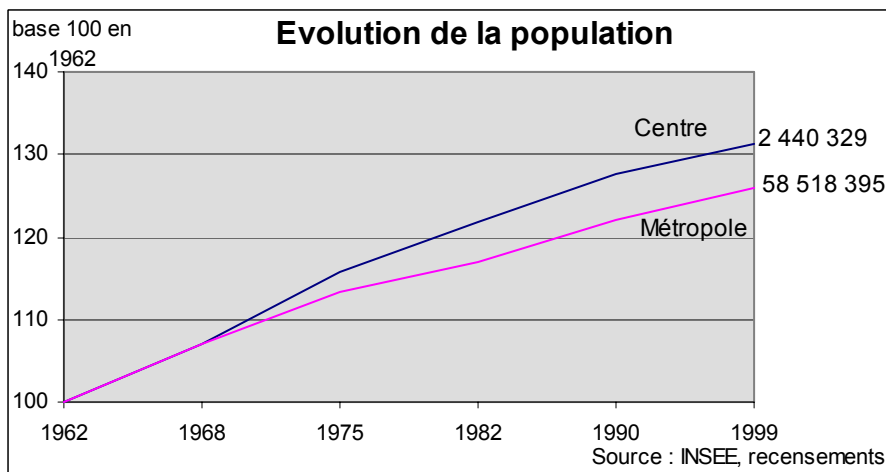


**SYNTHESE SUR LA PRESENTATION DEMOGRAPHIQUE  
DU 04 MAI 2004**

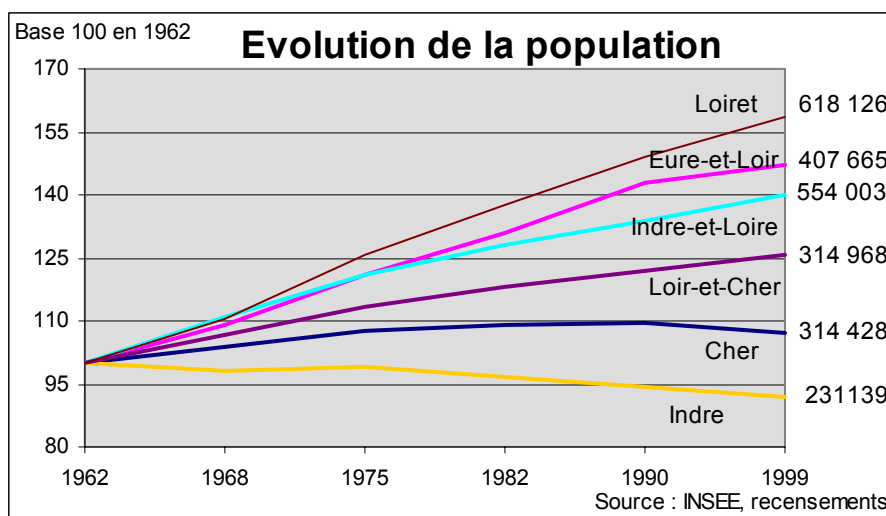
**I. L'évolution démographique du Centre depuis 1962**

Le recensement de la population est la principale source d'information dont dispose l'Insee sur la démographie.

Depuis 1962 le Centre connaît une croissance de sa population ininterrompue, plus forte que la France depuis 1968 et jusqu'en 1990. Toutefois, à partir de 1975 cette croissance s'est nettement ralentie : d'une croissance annuelle moyenne de 1,15 % entre 1962 et 1968, on est passé à 0,72 % entre 1975 et 1982 pour finalement atteindre seulement 0,32 % sur la dernière période intercensitaire. Le Cher et l'Indre perdent de la population ; l'Indre depuis 1962, le Cher depuis 1990 seulement.



Les populations du Loiret et de l'Indre-et-Loire sont en constante augmentation. Alors que l'accroissement de la population s'est essouffé dans le reste de la région, dans ces deux départements le rythme de croissance démographique dans les années 90 a été quasiment identique à celui des années 80. Se sont les deux départements les plus dynamiques de la région tant sur le plan démographique que sur le plan économique.



L'infléchissement de la croissance de la population régionale est en partie due à l'affaiblissement du solde migratoire. En effet, le Centre fait partie des régions françaises où le dynamisme migratoire s'est fortement ralenti entre 1982-1990 et 1990-1999. Le Centre est la deuxième région qui attire le plus de population mais c'est aussi la deuxième région de laquelle on part le plus : le Centre est une région de passage.

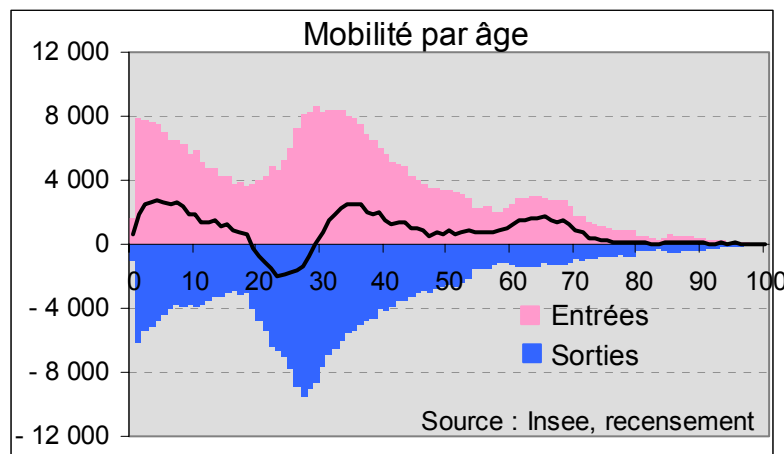
La réduction du solde migratoire entre les deux dernières périodes intercensitaires provient à la fois d'une augmentation des départs et d'une diminution des arrivées. Entre 1990 et 1999 il y a eu 39 500 arrivées et 36 600 départs par an, contre 42 500 arrivées et 35 200 départs sur la période 1982-1990.

### Flux migratoires concernant le Centre (Moyennes annuelles)

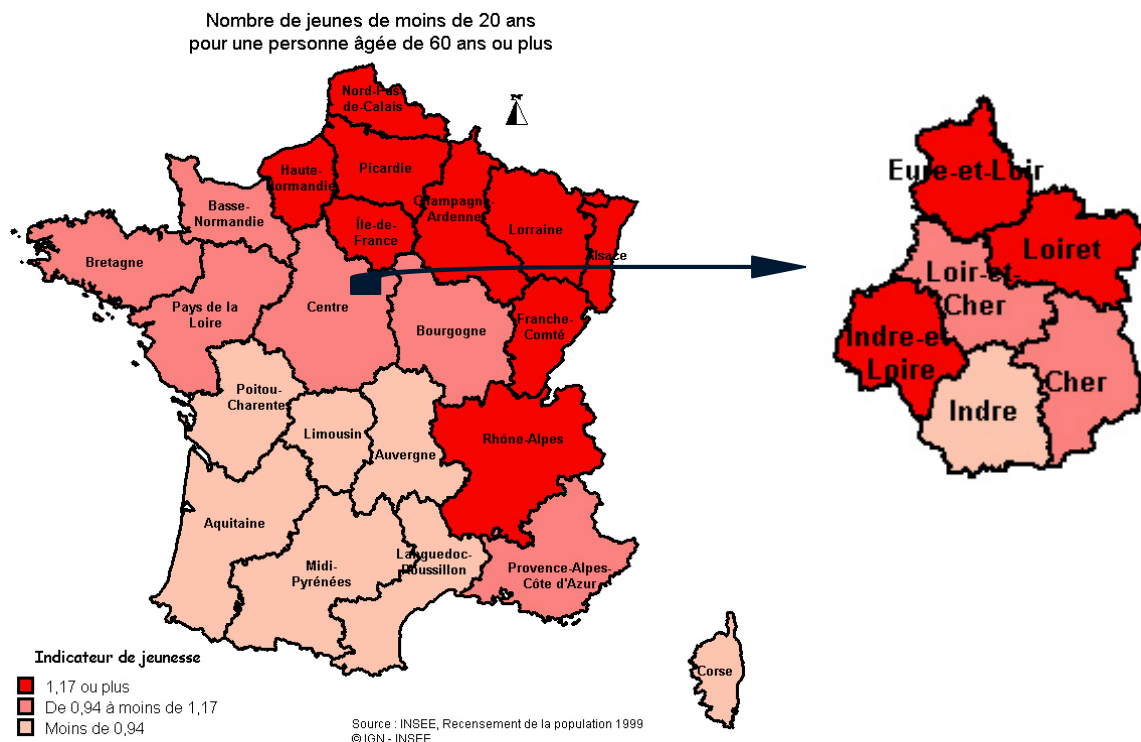
	1982 - 1990	1990 - 1999
Arrivées	42 500	39 500
Départs	35 200	36 600

Source : INSEE, recensements

Les nouveaux arrivants sont majoritairement des couples trentenaires avec des enfants. Le solde migratoire des personnes âgées de 30 ans ou plus est donc positif de même que celui des enfants jusque 18 ans. Au-delà de 18 ans et jusqu'environ 30 ans le solde migratoire est négatif. En effet, de nombreux jeunes quittent la région pour poursuivre des études supérieures. L'entrée dans la vie active occasionne aussi des mobilités importantes.



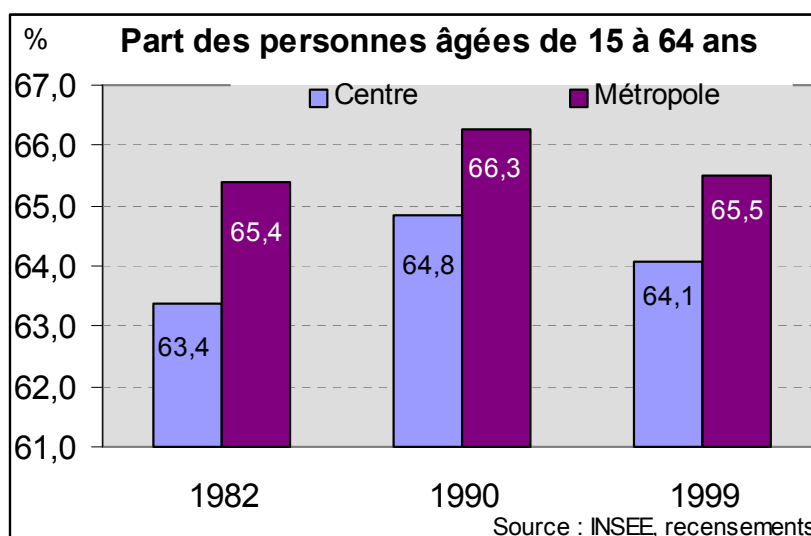
Pendant que la population de la région s'accroissait, sa structure par âge s'est déformée : la population a eu tendance à vieillir. La part des moins de vingt ans dans la population a diminué plus fortement qu'en métropole. Au recensement de 1999 elle se situe ainsi en dessous du niveau métropolitain. Parallèlement, le poids de personnes âgées de soixante ans ou plus a progressé, la région comptant proportionnellement plus de seniors que la métropole. Ainsi, si l'on rapporte le nombre de personnes de moins de 20 ans à celui des 60 ans ou plus, le Centre fait partie des régions médianes dans lesquelles il y a à peu près autant de jeunes que de seniors. Mais la région se situe en dessous du niveau national. La cartographie de ce ratio sur les différents départements de la région souligne des disparités territoriales : en Eure-et-Loir et dans le Loiret ce ratio se situe au-dessus de la moyenne nationale alors que dans le sud de la région ce rapport est faible.



## II. Conséquences sur la population active

La déformation de la pyramide des âges de la région est un des facteurs de l'évolution de la population active avec les comportements vis à vis du marché du travail.

La population en âge de travailler, c'est-à-dire âgée de 15 à 64 ans, évolue moins vite que par le passé dans la région. Depuis 1990 elle est même en régression dans le Cher et l'Indre alors qu'elle progresse plus rapidement qu'au niveau national en Eure-et-Loir, en Indre-et-Loire et dans le Loiret. La part de la population en âge de travailler dans la population totale a toujours été en retrait dans la région par rapport à la France. En 1982, le Centre comptait 63,4 % de personnes âgées de 15 à 64 ans contre 65,4 % en France. Au recensement de 1999, ces taux étaient de 64,1 % et 65,5 %.



Par ailleurs, en 1999, le taux d'activité est équivalent dans le Centre et en France, proche de 55 %. En effet, la population active a augmenté moins vite dans le Centre que dans la France ces dix dernières années et l'hexagone a ainsi rattrapé la région en terme de taux d'activité. Mais le Centre présente quand même quelques spécificités par rapport à la France. Le taux d'activité des femmes y est plus élevé et les jeunes rentrent plus tôt sur le marché du travail. A l'opposé, les taux d'activité des personnes de 60 ans ou plus sont plus faibles que la moyenne nationale. Commencée plus tôt, l'activité professionnelle des habitants du Centre s'interrompt également plus tôt.

### Taux d'activité en 1999

	en %	
	Centre	Métropole
Hommes	61,5	62,3
Femmes	49,1	48,7
Moins de 25 ans	32,8	29,8
60 ans ou plus	3,4	4,2
Total	55,1	55,2

Source : Insee, Recensement

Dès lors le « vieillissement » de la population prend, dans la région, une importance spécifique.

### III. *Éléments prospectifs*

Si les tendances observées sur la période 1982-1999 en terme de comportements migratoires, de fécondité et de mortalité se maintiennent, la population de la région devrait avoisiner les 2 622 000 habitants en 2020, soit une hausse de 7,5 % en un peu plus de 20 ans. Les pertes de population que connaissent déjà le Cher et l'Indre devraient encore s'accroître ces prochaines années alors qu'en Indre-et-Loire et dans le Loiret l'accroissement de la population devrait fléchir.

Cette hausse de la population régionale, qui devrait s'amortir au fil des ans, s'accompagnerait d'un vieillissement de la population. Ce vieillissement s'accroîtrait dans tous les départements, sous l'effet de l'allongement de la durée de vie et de l'arrivée dans la tranche d'âge des 60 ans et plus des fortes générations du baby-boom. Ainsi, par rapport à 1999 la part des personnes âgées de moins de 15 ans perdrait 2,7 points, celle des 15-64 ans reculerait de 3,4 points alors que celle des 65 ans ou plus progresserait de plus de 6 points.

